«Journal d’écluse» : extraits

Autor(en): **Morand, Philippe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **86 (1983)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685070

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Journal d'écluse»

Extraits

Puis vint le dernier voyage réel...

Dans les nefs ancestrales
les statues avaient des regards
de promoteurs ruinés.
Dans la maison du Père, mon père
trônait dans sa maison itinérante
de bois dur du pays.

Moi, sédentaire sans âme je savais
de quelle chair j'étais fait.

J'entendais au tréfonds de moi
résonner d'innombrables slogans:

— «Quand se réveillera la conscience,
nous serons autant de rêves
à détruire!»

Ou encore:

— «Démunie et encerclée la vie
enquête dans les lézardes
essentielles!»

Un écho bizarre reprenait ces phrases,
les amplifiait, les lançait violemment
contre les parois de ma poitrine.
Fébrile, je laissais émerger
d'autres insultes:

— «Qu'on ne me dise pas Dieu,
mais Amour!»

— «Qu'on ne me chante pas
le Bien d'antan, mais ce qui devrait
advenir!»

L'église chancelait, flambait,
craquait de toutes parts.
Victime de ce grand carnaval
— dérision en habits d'apparat —
conscient néanmoins de mes contradictions,
j'avais des envies de hurler:

— «Je dis amour et j'égratigne
doucement la transparence
de ma propre jeunesse!»

Pendant ce temps, mon père
descendait dans mon cauchemar.
Son cœur ne répondait plus
à la triste parodie.

Philippe Morand

Au cours de ses délibérations, le jury du Prix de Poésie de la Société jurassienne d'Emulation a donné des voix à certains manuscrits dont les qualités littéraires ont sérieusement retenu son attention. Nous en publions ici quelques pages avec l'autorisation de leurs auteurs.